

Un document inédit sur l'anthroponymie des Marches en 1312*

Ettore Baldetti
Italie

Résumé

Dans une source historique de type fiscal inédite, écrite en 1312 à Cagli, petite ville italienne de la région des Marches située sur l'antique Via Flaminia, il y a les noms de tous les chefs de famille du territoire communal. L'analyse de ce document permet d'étudier les innovations sur le patrimoine anthroponymique de l'Italie et des Marches, apportées par les stratifications ethno-linguistiques des peuples autochtones ou étrangers qui ont occupé la péninsule méditerranéenne. Mais aussi les catégories étymologiques, telles que les noms de lieux, de professions et les surnoms, esquissent un aspect de l'histoire quotidienne.

Le document inédit ici présenté¹, publié le 10 juin 1312 à Cagli, petite ville des Marches nord-occidentales, contient les listes anthroponymiques des chefs de famille de la ville et du territoire communal. C'est une source historique de type fiscal, très précieuse surtout pour la démographie et la linguistique, dans laquelle sont énumérés les noms des *fumantes*, c'est-à-dire des unités familiales qui devaient payer au gouvernement papal des impôts annuels, appelés *fumanterie* (Pini 1996, 22–26, 235–236). Les *fumantes*, s'élevant au nombre de 1576, sont subdivisés en quartiers citadins (*quarteria*), villages (*villae*) et districts (*provinciae*) du territoire, pas ordonnées géographiquement.² Cagli est situé sur l'ancienne Via Flaminia, qui relie Rome à Rimini, et indirectement à Ravenne et Venise; ici passe aussi une route NO – SE entre Florence et Ancône, le chef-lieu des Marches (Tableau 1).

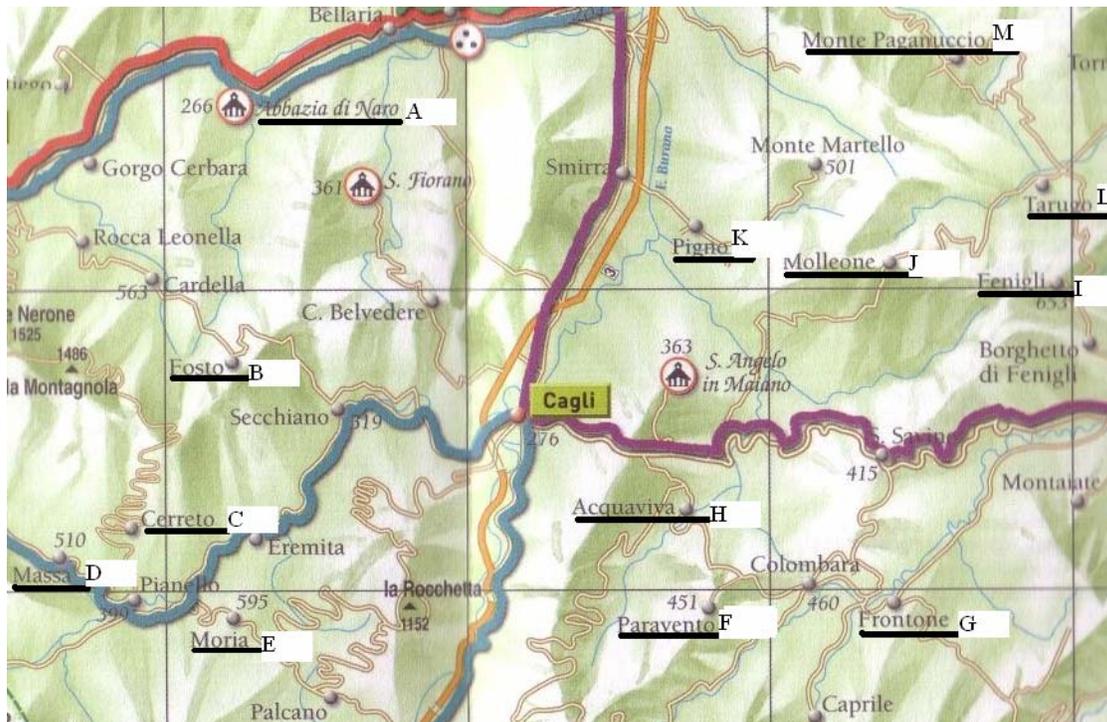


Tableau 1. Noms et emplacements des quartiers et des villages.

Quarterium Sancti Andree (par. 2)
Quarterium Santi Angeli (par. 2)
Quarterium Sancti Augustini (par. 3)
Quarterium Sancti Franciscisci (par. 4)

Villa Finilgli (par. 5) = I
Villa Canetis (par. 5)
Ville Masse et Montis Milionis (par. 5) = D
Ville Tribii et Vallis Lacus (par. 5)
Villa Montis Abbatis (par. 6)
Villa Fontis Sicze (par. 6)
Provincia Aquevive Montis (par. 6) = H
Villa Nay (par. 6) = A
Villa Pingni (par. 6) = K
Villa Paraventi (par. 7) = F
Villa Montis Vechi (par. 7)
Villa Sancti Christofori (par. 7)
Provincia Mori et Necpezani (par. 7) = E
Villa Turicelle (par. 7)
Villa Sancti Blaxii (par. 7)

Ville Montis Scacti et Gisleri (par. 7)
Villa Meleonis (par. 8) = J
Villa Cerreti (par. 8) = C
Villa Fabrorum (par. 8)
Villa Taruci (par. 8) = L
Villa Varchi (par. 8)
Villa Donachi (par. 9)
Villa Foste et Vie Strate (par. 9) = B
Villa Frontonis (par. 9) = G
Villa Turris (par. 10)
Villa Montis Paganutii (par. 10) = M
Castrum Honesti (par. 10)
Villa Preteficte (par. 10)
Villa Circuli (par. 10)
Castrum Siccardorum (par. 10)
Provincia Castellaris Episcopi (par. 11)
Provincia Civitatis Antiquae (par. 11)
Provincia Castris Hominis Sancti Bartholi (par. 11)
Villa Aquevive Johannis (par. 11) = H
Ville Drogi et Sanguineti (par. 11)

L'analyse de ce type de sources permet de connaître les innovations sur le patrimoine anthroponymique de l'Italie et des Marches, apportées par les stratifications ethno-linguistiques des peuples autochtones ou étrangers qui ont occupé la péninsule méditerranéenne: Étrusques, Grecs, Celtes, Romains, Goths³, Lombards, Francs et Allemands. En effet l'Italie péninsulaire et les Marches sont substantiellement divisibles en trois grandes aires linguistiques: la septentrionale, d'origine celtique, caractérisée par la chute de la voyelle atone finale, la centrale, ombrien-toscane, et la méridionale, osquo-ombrienne⁴.

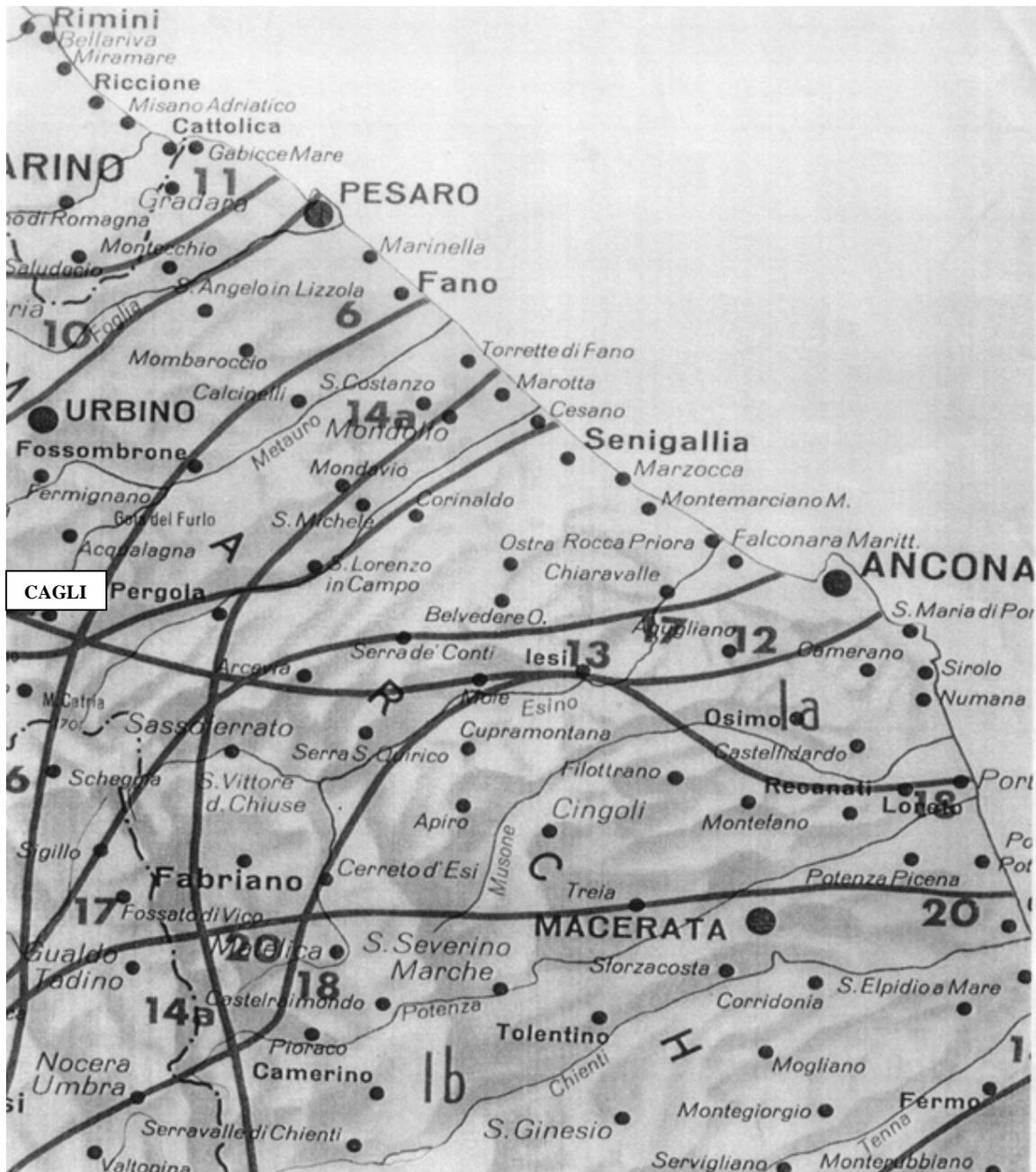


Tableau 2. Les isoglosses de l'hinterland.

Le Tableau – extrait de la «Carta dei dialetti d'Italia» réalisée par Giovan Battista Pellegrini (1977) – représente les villes de la région des Marches citées dans cette étude avec les isoglosses séparant les dialectes de l'italien du Nord (6: $a > \bar{e}$) des dialectes italiens du Centre et du Sud (17: $nd > nn$; $mb > mm$).

Grâce à l'étude de ces documents on peut découvrir le processus de développement et de fossilisation des noms de famille, même dans la haute bourgeoisie. L'analyse synchronique dans un petit contexte spatio-temporel favorise en outre la solution de problèmes paléographiques et étymologiques (cf. Brattö 1953, 6).

La méthodologie anthroponymique la plus utilisée pour créer cette liste fiscale est celle de nommer les personnes en ajoutant des patronymes ou rarement les matronymes: 94%. Les alternatives sont: les surnoms, le nom de la résidence ou du lieu d'origine et de l'activité exercée, employés respectivement 59, 17 et 13 fois. Il n'est presque jamais possible d'associer les appellations des surnoms au génitif à la personne citée, aux parents ou à la famille (*cf. ibid.*, 24). Ici on préfère indiquer seulement les surnoms au nominatif ou au même cas des premiers noms ou introduits par *qui vocatur, dictus* et semblables, en excluant les autres.

Surnoms: *Adcurzante, qui vocatur Anzianus, dictus Advultronus, Bene (6), Bonaora, De(o/u)talleve (35), Deutesa(i)lve (6), Deutevarde (-te) (3), Scicossa, Strazonus, Tardacurre, dicta Tencha, Zuma.*

Ethnyques ou noms de résidence: *Bergami, Cangne, Castellanus, Burgese, Burgutii (2), de Carpineto, de Eugubio (3), de Fabriano, de Fulgineo, Luchesis, Montanaris, Paraventi, de Schegia, de comitatu Urbini.*

Professions: *Faber (2), Famulus, Lanaiolus, Murator, Vasarius, Merzarius, Lanaiolus, Sartor (3), Tornarius (2).*

Paul Aebischer (1963, 23) observe, pour le haut Moyen Âge, la même répartition et la même difficulté pour les systèmes de spécification des anthroponymes dans les seconds noms. Il est souvent impossible de définir de vrais noms de famille – comme *De Falconibus* – ces appellations et surnoms personnels qui sont presque toujours transitoires à l'origine et deviennent héréditaires par la suite, comme par exemple l'épithète *dictus Advultronus* et le nom de famille des Marches actuelles *Avaltroni*. Pour cette raison ici on préfère toujours dénommer «second nom» l'appellation ajoutée au nom du chef de famille.

Dans la détermination des personnes de cette liste fiscale, en règle générale, c'est le patronyme qui a été employé et très rarement sont cités les professions, les noms géographiques écrits avec *de* et l'ablatif, et les surnoms de famille, qui souvent suivent les patronymes. Les personnes de la classe moyenne ou populaire sont normalement déterminées avec le surnom au génitif, rarement au nominatif ou introduit par *dictus, qui dicitur* ou semblables, avec des noms de métier au nominatif (*Lanaiolus*) et de provenance géographique, pour identifier l'étranger qui vient d'arriver (avec *de* et ablatif: *de Eugubio, de comitatu Urbini*).

Une étude de Olof Brattö sur des sources analogues de Florence, le soi-disant «Livre de Montaperti», écrit à l'occasion de la célèbre bataille de 1260⁵, et sur deux listes anthroponymiques du XIV^e siècle parvient à des données statistiques et à des conclusions semblables⁶. Pour favoriser les comparaisons on a appliqué donc la même méthodologie de répartition anthroponymique (*cf. Brattö 1953, 6–61*).

Ici le second nom est souvent un patronymique et il est généralement le génitif d'un anthroponyme. En effet les statistiques sur la fréquence des premiers noms et des seconds sont presque analogues (v. Tab.3).

Tableau 3. Listes des fréquences des noms.⁷

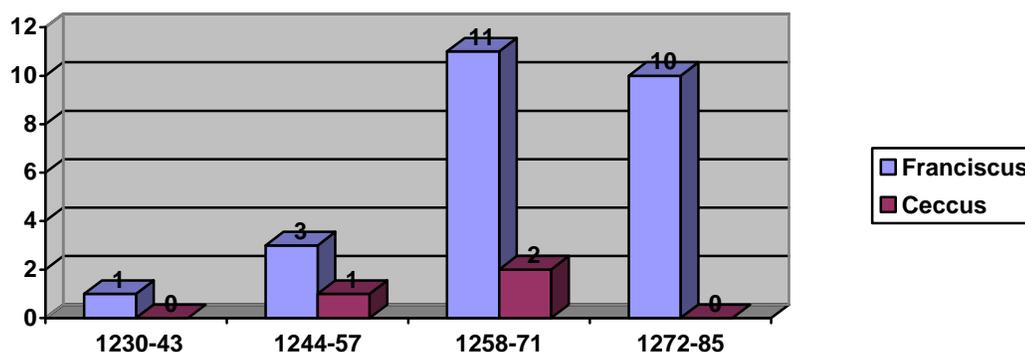
Premiers noms	Seconds noms
<i>J/Iohannes</i> 51 [-ngnolus 10]	<i>Benceven(n)e</i> 44 (-ivenne 1, -iveni 4)
<i>Bart(h)olus</i> 43 [-utius 9] (seconds noms 18)	<i>Ray/inerii</i> 40 (premiers noms 7)
<i>Ci(/e)chulus -olus</i> 39 [<i>Cecc(h)us/Ciccus</i> 5] (seconds noms 0)	<i>J/Iunte</i> 38
<i>J/Iunta</i> 36	<i>Ventura</i> 37
<i>Ventura</i> 35	<i>Deutalleve</i> 37 (-i 4)
<i>Bencevene</i> 30 (-ivenne 3)	<i>Ugolini</i> 35 (premiers noms 11)
<i>Deutalleve</i> 30	<i>Beveduti</i> 35 (premiers noms 18)
<i>Franciscus</i> 30 (seconds noms 4)	<i>J/Iohannis</i> 33 [<i>J/Iannis</i> 9]
<i>Mercatus</i> 25 [-utius 5] (seconds noms 12)	<i>Petri</i> 12 + <i>Peri</i> 16 = 28 (premiers noms: <i>Petrus</i> 11 +
<i>Ce(n)ne</i> 20 (seconds noms 2)	<i>Perus</i> 8 = 19)
	<i>Martini</i> 22 (premiers noms 7)

Dans le Tableau 3 il y a seulement 5 exceptions d'unités anthroponymiques qui ne sont pas cités plus de 10 fois dans les deux listes: *Martinus*; *Raynerius*; *Franciscus* et *Ceccus*, hypocoristique de *Franciscus/Francesco*; *Cenne*.

Martinus et *Raynerius* sont des noms-guide de l'aristocratie du siècle passé, répandus en effet parmi la vieille génération du territoire communal et maintenant démodés: donc ils ne sont pas très diffusés comme premiers noms (cf. CSG, XLIII, CXLIX, CLV).

Franciscus et *Ceccus* sont des noms surtout liés à la nouvelle génération, dus à la diffusion du culte du saint d'Assise et utilisés pour les noms des fils et rarement pour les pères, comme on peut voir dans le Tableau 4, créé grâce à la documentation de la ville de Cagli et du tout proche ermitage de Santa Croce de Fonte Avellana.⁸

Probablement *Cenne* n'est pas une vraie exception parce qu'il serait l'hypocoristique de *Bencevenne*.

Tableau 4. Diffusion de *Franciscus* et *Ceccus*.

Le même Aebischer (1963, 6–7) affirme que c'est la mode qui influence les choix des noms: à Cagli il existait en effet la plus ancienne église de la région Marches dédiée au saint François d'Assise, remontant à 1239; d'ailleurs les mêmes hagionymes auxquels sont dédiés les quartiers de la nouvelle ville de Cagli – reconstruite après le grand incendie de 1287 – sont peu employés (Baldetti 2005a, 279, et DCC, I,1: XXVI et *passim*). Le nom plus utilisé à Cagli et dans les sources contemporaines de Florence est *Johannes* avec ses dérivés, alors que vers la fin du siècle précédent *Jacobus* était le plus diffusé (Brattö 1953, 11, 60). Dans la ville de Cagli le plus répandu est *Deutalleve*, la dénomination de vœux, qui signifie «que Dieu t'élève», probablement donnée à des nouveaux-nés abandonnés dans le territoire et ensuite hébergés dans la ville.

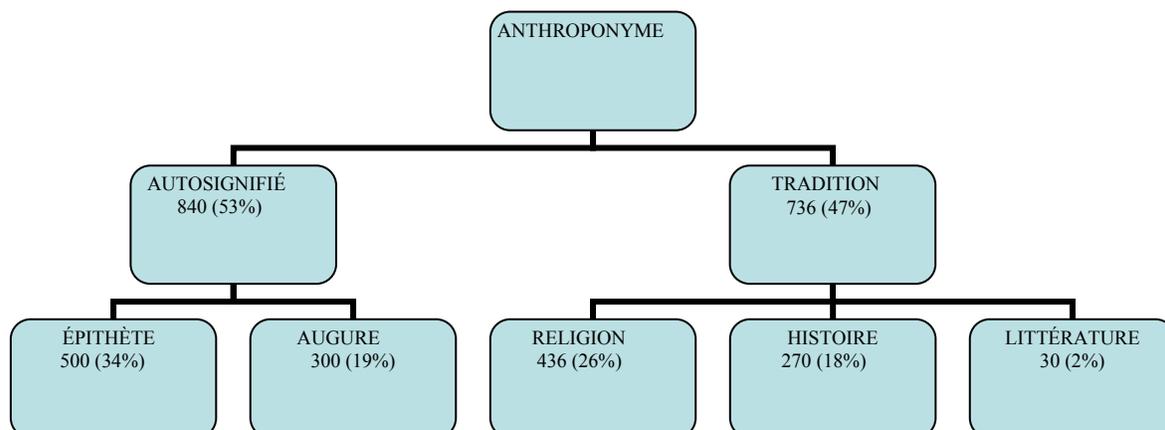


Tableau 5. Patrimoine anthroponymique.

Le patrimoine anthroponymique est en train de s'appauvrir au cours des siècles: dans le «Codice Diplomatico Longobardo» du VIII^e siècle on dépasse la moitié des citations anthroponymiques avec plus ou moins les deux cents noms les plus répandus; dans ce document avec les premiers 55 et dans le plus ancien «Livre de Montaperti» avec 40. Mais au XIV^e siècle, dans les sources de Florence, on rejoint la moitié avec 11–17 unités anthroponymiques (Brattö 1953, 60), à Paris avec 5 unités (Michaëlsson 1927, 59 suivv.). Une petite ville provinciale, comme Cagli, tend donc à conserver la diversification anthroponymique du passé.

La répartition du patrimoine anthroponymique de Brattö pour les premiers noms est subdivisée en deux parties. Le premier groupe comprend les épithètes et les noms de souhait; le second les noms d'origine religieuse, historique et littéraire (1953, 13–14). Même en admettant quelques exceptions, les données quantitatives résultent substantiellement acceptables⁹. Les partages anthroponymiques du «Livre de Montaperti» et de ce document-ci sont presque semblables dans les pourcentages pour les deux parties générales et différents pour les autres, comme la religion, très supérieure dans le document du XIV^e siècle.¹⁰ En effet Olof Brattö lui-même observe dans les sources de Florence du siècle XIV une transformation 'radicale' dans la composition du patrimoine anthroponymique et une grande augmentation des noms d'origine religieuse (Brattö 1953, 61).

Grâce à la recherche présentée à Trier (Baldetti 1992, 153–154, note 4), j'ai pu démontrer qu'en 1990 les villes et les petites communes de la région des Marches, très proches entre elles, avaient des différences parmi les noms de famille plus répandus. D'ailleurs dans le territoire de Cagli en 1312 on remarque que les villages dépendants, même s'ils sont éloignés d'une dizaine de kilomètres du chef-lieu, ont de petites différences et utilisent souvent les mêmes noms (v. Tab. 6). Cela s'explique avec l'influence anthroponymique des chefs-lieux sur les villages et les territoires subordonnés.

Tableau 6. Diffusion des seconds noms.¹¹

Seconds noms les plus répandus dans la ville de Cagli en 1312.

Deutalleve 22
Johannis 20
Beneceven(n)e 20
Bartholi 20
Pe(tri) 19
Iunte 19
Ugolini 18
Venture 17
 Cecculi 16
 Francisci 16
Be(n)veduti 15

Villages, châteaux et districts du territoire de Cagli avec plus de soixante familles.

Villa Aquavive Montis, Venture 8
Villa Montis Paganutii: Bonaore 3
Provincia Montis Episcopalis: Johannis 6
Castrum Honesti: Johannis 6
Provincia Castris Hominis Sancti Bartholi: Rainerii 8
Villa Montis Abbatis: Beneceven(n)e, Junte 4
Provincia Mori et Necpezani: Johannis, Venture 5
Villa Nay: Brunecti 7
Villa Paraventi: Beneceven(n)e 4
Villa Sancti Christofori: Be(n)veduti, Johannis 4
Ville Tribii et Vallis Lacus: Guidi 5
Villa Turris: Bonaiuti, Deutalleve, Johannis, Ugolini 4

Dans la relation du Congrès ICOS de Uppsala (Baldetti 2002–II), j’ai observé que les premiers vrais noms de famille naissent dans la région des Marches au XII siècle. Puis, comme on le confirme ici, entre le XIII et le XVI siècle ils se diffusent dans la noblesse et la haute bourgeoisie¹², ensuite, au XVII siècle, dans la moyenne et la petite bourgeoisie, plus tard, entre le XVIII siècle et les premières années du XIX dans la classe populaire (*Id.* 1992, pp.162, 171–172, et *passim*).

Certaines études historiques, anthropologiques, prosopographiques, sociales, institutionnelles et linguistiques¹³ présentent ou analysent les données onomastiques de manière interdisciplinaire, avec l’intention de leur conférer une valeur universelle dans la recherche de l’histoire des hommes.¹⁴ En effet les catégories étymologiques, telles que les noms de lieux, de professions et les surnoms, tracent aussi un aspect d’histoire quotidienne. Les personnes citées dans le document ont appartenu à la noblesse de la province, appelées avec le titre de *dominus*, au clergé, individualisées avec l’appellatif *dompnus*, et à la petite, moyenne et haute bourgeoisie: artisans, commerçants, notaires, médecins, propriétaires. À leurs dépendances les agriculteurs, les vrais travailleurs de la terre, ou les domestiques, souvent définis avec *nomina unica* en forme de sobriquet ou de diminutif¹⁵.

Dans le territoire nous avons probablement encore les mémoires anthroponymiques des peuples germaniques qui avaient envahi et dominé ces territoires, transmis de la tradition de famille, comme par exemple *Bulgarellus*¹⁶ *Lanbardi*, deux ethniques appartenus à une seule personne et dérivés des Lombards et des Protobulgares, peuple allié des Lombards en Italie¹⁷, ou des vassaux d’origine feudale dans les anthroponymes formés par le substantif *homo*, ou des Croisades, qui accueillirent même des chevaliers de Cagli, avec l’anthroponyme *Paganutii*¹⁸, ou de la nouvelle société communale, avec le nom des premiers administrateurs – *Consuli, Consulis* –, de la faction politique dominante – *Guelfi, Guelfutius* –, ou de la nouvelle économie commerciale, *Merzarius / Mercatus, Guadagnus, Canbius*, pour le marché, le profit et le change: la commune de Cagli organisait en effet une grande foire pendant les deux dernières semaines de

septembre, qui recevait des marchands provenant d'Ombrie, de Toscane et des autres villes des Marches (DCC, I, 1, XXX, note 131 et *passim*).

Notes

*Je remercie Maria Giovanna Arcamone et Donatella Bremer, pour les contributions linguistiques fournies, Simona Gambarara, Maurizia Paglioncini et Sara Orciari, pour la collaboration technique, et Alberto Mazzacchera pour l'assistance administrative.

1. C'est un rouleau de 12 parchemins soudés par une couture et rédigé avec écriture minuscule 'cancellaresca' italienne, conservé dans des archives historiques de la commune de Cagli, par ordre chronologique. Prochaine publication dans "Quaderni storici del polo culturale d'eccellenza di Cagli, 1", par l'écrivain, et DCC.

2. Les noms des villages les plus importants, situés près de Cagli, sont signalés dans le tableau 1 avec des lettres en ordre alphabétique, pour les autres v. DCC, I,1, 330–349.

3. Sur la présence gothique dans l'onomastique des Marches, v. Baldetti 2005b.

4. V. Pellegrini 1977 (ici, Tab. 2), Giacomelli 2002 et Balducci 2002.

5. Édition critique par Cesare Paoli (*LM*), partiellement revue par Brattö (1953, 7, note 2).

6. Archivio di Stato di Firenze, *Archivio delle Arti, Arte dei Calzolari*, 2, Matricole 1313–1322, *Arte dei Medici e Speciali*, 7, Matricole 1297–1445.

7. Les noms soulignés sont présents dans les deux listes.

8. CFA, I–VI. Le siège monastique est décrit par le contemporain Dante Alighieri dans «La Comédie» (*Par.* XXI, 106–111), pour avoir accueilli le saint prieur Pietro Damiani, auquel le poète dédie le chant XXI du 'Paradis'. Pour la visite probable du «divin poète» dans l'ermitage, v. CFA VII, XVI–XXIII.

9. Par exemple *Graziano* et *Leone* peuvent être d'origine littéraire ou religieuse (Brattö 1953, 14), *Benedictus* et *Bonifatius* noms de souhait ou religieux (*ibid.*, 21), *Franciscus* passe de surnom ethnique à nom religieux (*ibid.*, 13).

10. Cf. Tab. 5 et v. Brattö 1953, 13–24: autosignifié 47%; tradition 48%; surnom 13%; augure 34%; religion 18%; histoire 26%; littérature 4%. Il ajoute ensuite le groupe intermédiaire des noms d'origine incertaine 5%.

11. Les noms soulignés sont présents dans les deux listes.

12. Cf. les noms de famille *De Falconibus* en *Nicola de Falconibus* (par. 3) et *Siccardi* en *Castrum Siccardorum* (par. 10 et cf. *Scicardus domini Raynaldi*, par. 3), dans un document fiscal qui cite normalement les noms des fils et des pères.

13. Ces travaux sont inspirés, coordonnés, ou créés par Paul Aebischer (1963), Monique Bourin (1987–1997, 1996, 2002), Jean-Marie Martin et François Menant (1998), Pascal Chareille (2002), Pierre Toubert (1973, I, pp. 693 et suivv., 1983, 1999), Tommaso di Carpegna Falconieri (1994), Nicoletta Francovich Onesti (1999), Gian Domenico Serra (1924–1927), Gerhard Rohlfes (1963, 1965), Gianfranco Folena (1971), Emidio De Felice (1985), Maria Giovanna Arcamone (1983, 1985, 1989, 1993–'95, 1998), Dieter Kremer (*Dictionnaire* 1990), Franco Ivan Nucciarelli (1990), l'écrivain (1992, *Antroponimia* 1994, 2004), Giuliano Gasca Queirazza (2005), Antonio Ivan Pini (1996).

14. Pierre Toubert (1999, III–IV) observe: «l'anthroponymie, en effet, a été reconnue depuis une bonne vingtaine d'années comme une donnée de base de toute recherche d'histoire sociale» et cite les travaux de Monique Bourin (1987–1997, 1996), sur la genèse médiévale de l'anthroponymie moderne. Ensuite il ajoute (p.v) «En bref, le lecteur mesure vite que ce ne sont pas de simples listes d'anthroponymes qui sont ainsi offertes au public. Ce sont bien plutôt, dès lors que les sources l'autorisaient, de véritables «dossiers personnels» qui ont été minutieusement constitués et qui nous livrent pour nombre de cas des signalements prosopographiques complets, assortis de tous les repères familiaux que les recoupements documentaires permettent». V. aussi, pour l'actualisation bibliographique, Rossebastiano 2005 et Caffarelli 2008.

15. Cf. CFA VII: *Actutius* n. 1410, a. 1299, [...] *carettus* n. 1450, a. 1300, *Johannolus et Martinus* n. 1657, a. 1308, *Johannes* n. 1721, a. 1312, *Andreas* n. 1739, a. 1312, *Viridis* n. 1778, a. 1315 (*familiares*); *Januarius* n. 1508, a. 1308, *Cicarellus* n. 1841, a. 1323 (*famuli*); DCC I,1: *Nigra* n. 212, a. 1257, *Ugolinus* n. 269, a. 1271 (*servus/serviens*); *Riccardus et Infanzulus* n. 355, a. 1280; *Orlandus* n. 422, a. 1282, *Bonagrata* n. 436, a. 1284, *Povarinus* n. 467, a. 1286, *Frezolus, Pimarana(?)*, *Odirigittus* n. 476, a. 1286 (*familiares*); *Benveduta* 212, 1257, *Salvutius* 417, 1282, *Canbius* 443, 1284; *Galutius, Angelutius* 484, 1286 (*famuli*). Cf. Aebischer (1963, 20), qui cite une liste anthroponymique de Lucques (a. 761) avec tous les noms des esclaves dans la forme diminutive en *-ulus*, *-ula*. Cf. aussi Feller 2002.
16. On doit ici exclure l'étymon arabe *abū-l-qarī* (*qarī* 'excellente'), v. Pellegrini 1963, 454.
17. V. Baldetti 1988, 25–27 e 206–207; 2003, 28–29, note 66, *passim* et bibliographie citée.
18. V. Baldetti 2005a, 272–274; DCC, I,1, p. XXVII, note 98.

Bibliographie

- Aebischer, Paul. 1963. À travers l'anthroponymie du haut moyen âge, *Atti*, 5–26.
- Ager 2002. Dall' *Ager Gallicus Romanus* alla *Marchia Anconitana*. Studi pluridisciplinari sulla continuità della distrettuazione territoriale nelle Marche Centro-settentrionali [De l'*Ager Gallicus Romanus* à la *Marchia Anconetana*. Études pluridisciplinaires sur la continuité des districts territoriaux dans les Marches Centre-septentrionales]. Senigallia.
- Antroponimia 1994. Baldetti, Ettore (éd.). 1994. Antroponimia e storia nell'Italia centrale [Anthroponymie et histoire en Italie centrale.] *Proposte e ricerche. Economia e società nella storia dell'Italia centrale* 33, 123–201.
- Arcamone, Maria Giovanna. 1983. Nuove prove linguistiche sulla presenza longobarda nel ducato di Spoleto [Nouveaux témoignages linguistiques sur la présence lombarde dans le duché de Spoleto], *Atti del IX Congresso internazionale di studi sull'alto Medioevo*, Spoleto, 759–780.
- Arcamone, Maria Giovanna. 1985. Il mondo animale nell'onomastica dell'Alto Medioevo [Le monde animal dans l'onomastique du Haut Moyen âge]. Dans: *L'uomo di fronte al mondo animale nell'alto medioevo*, Spoleto, 127–173 (Settimane di studio del Centro italiano di studi sull'alto medioevo, XXXI).
- Arcamone, Maria Giovanna. 1989. Nomi medievali di santi e demoni [Noms médiévaux de saints et démons]. Dans: *Santi e demoni nell'alto medioevo occidentale*. Spoleto, 759–781 (Settimane di studio del Centro italiano di studi sull'alto medioevo, XXXVI).
- Arcamone, Maria Giovanna. 1990. La tipologia dei cognomi italiani [La typologie des noms de famille italiens]. Dans: *Dictionnaire*, 95–99, 306–307.
- Arcamone, Maria Giovanna. 1993–1995. L'elemento germanico antico, medievale e moderno [L'élément germanique ancien, médiéval et moderne]. Dans: *Storia della lingua italiana*, L. Serianni e P. Trifone (réds). Torino, III, 751–790.
- Arcamone, Maria Giovanna. 1998. L'onomastica personale in Europa fra secolo IV e secolo VIII [L'onomastique personnelle en Europe entre le IV siècle et le VIII siècle]. Dans: *Morfologie sociali e culturali in Europa tra tarda antichità e alto Medioevo*, Spoleto, I, 585–617 (Settimane di studio del Centro italiano di studi sull'alto medioevo, XLV).
- Atti* 1963. *Atti e memorie del VII congresso internazionale di Scienze onomastiche*, vol. III *Antroponimia* [Anthroponymie]. Firenze.
- Baldetti, Ettore. 1988. Aspetti topografico-storici dei toponimi medievali nelle valli del Misa e del Cesano [Aspects topographique-historiques des toponymes médiévaux dans les vallées du Misa et du Cesano]. Prefazione [Préface] par Giovan Battista Pellegrini, Bologna (réédition: Serra de' Conti 2004).

- Baldetti, Ettore. 1992. Implicazioni storiche nello studio dei cognomi in area marchigiana: l'esempio del Senigalliese [Implications historiques dans l'étude des noms de famille dans la zone des Marches: l'exemple du territoire de Senigallia]. Dans: *Dictionnaire*, 152–175.
- Baldetti, Ettore. 2002. La recherche anthroponymique et historique en Italie et dans la région des Marches. Dans: *Onomastik*, Band VI, 13–18.
- Baldetti, Ettore. 2002. La genèse des noms de famille modernes dans les documents médiévaux des Marches centrales, *Actes du 21st International Congress of Onomastic Sciences (Uppsala, 19–24 agosto)*, en cours de publication.
- Baldetti, Ettore. 2003. La Pentapoli bizantina d'Italia tra *Romania* e *Langobardia* [La Pentapole byzantine d'Italie entre *Romania* et *Langobardia*]. *Atti e Memorie della Deputazione di Storia Patria per le Marche*, n. 104 (1999), 9–99, Ancona.
- Baldetti, Ettore. 2005a. La V Crociata e San Francesco d'Assisi nelle fonti di Cagliari [La V Croisade et Saint François d'Assise dans les sources de Cagliari]. *Picenum Seraphicum* XXIV, 263–285.
- Baldetti, Ettore. 2005b. La legge dell'*hospitalitas* e la toponomastica in un'area fiscale marchigiana [La loi de l'*hospitalitas* et la toponomastique dans une zone fiscale des Marches]. *Atti del XXII Congresso internazionale di Scienze Onomastiche (Pisa 28 agosto–4 settembre)*, en cours de publication.
- Balducci, Sanzio. 2002. Le Marche [Les Marches]. Dans: Cortelazzo, Manlio. 2002. *I dialetti italiani*, 452–484.
- Bourin, Monique, et al. (réds). 1987–1997. *Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne*, I–IV. Tours.
- Bourin, Monique, et al. (réds). 1996. *L'anthroponymie, document de l'histoire sociale des mondes méditerranéens médiévaux*, Rome (Coll. de l'École française de Rome, 226).
- Bourin, Monique, et Chareille, Pascal (réds). 2002. *Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne. Tome V – 1. Intégration et exclusion sociale: lectures anthroponymiques. Serfs et dépendants au Moyen Âge (VIIIe – XIIIe siècle)*. Tours.
- Brattö, Olof 1953. Studi di antroponomia fiorentina. Il libro di Montaperti (An. MCCLX) [Études d'anthroponymie florentine. Le livre de Montaperti (An. MCCLX)]. Göteborg.
- Brattö, Olof. 1955. *Nuovi studi di antroponomia fiorentina. I nomi meno frequenti del libro di Montaperti (An. MCCLX)* [Nouvelles études d'anthroponymie florentine. Les noms moins fréquents du livre de Montaperti], Göteborg (“Romanica Gothoburgensia”, 1, (réd.), E. Michaëlsson).
- Carpegna Falconieri, Tommaso di. 1994. Le trasformazioni onomastiche e antroponomiche dei ceti dominanti a Roma nei secoli X–XII [Les transformations onomastiques et anthroponymiques des classes dominantes à Rome dans les siècles X–XII]. Dans: *Genèse*, 2, 595–640.
- Caffarelli, Enzo, et Marcato, Carla 2008. Dizionario dei cognomi. Dizionario storico ed etimologico [Dictionnaire des noms de famille. Dictionnaire historique et étymologique], I–II. Torino.
- Cortelazzo, Manlio, et al. (réds). 2002. *I dialetti italiani. Storia, struttura, uso* [Les dialectes italiens. Histoire, structure, emploi], I–II. Torino.
- CFA = *Carte di Fonte Avellana* [Chartes de Fonte Avellana]. *I (975–1139)*, *II (1140–1202)*, (réds.), Celestino Pierucci e Alberto Polverari, Roma, 1972, 1977 (Thesaurus ecclesiarum Italiae, IX, 1,2); *III (1203–1237)*, (réd.) Celestino Pierucci, Fonte Avellana 1986; *IV (1238–1253)*, (réd.), Roberto Bernacchia, *ibid.* 1989; *V (1254–1265)*, (réd.), Alberto Polverari (+), Index par Roberto Bernacchia, *ibid.* 1992; *VI. Regesti degli anni 1265–1294*, éd. Ettore Baldetti, collaborateurs Alberto Polverari (+) e Simona Gambarara (Index), *ibid.* 1994; *VII. Regesti degli anni 1295–1325*, (réd.), Ettore Baldetti, Index par Simona Gambarara, *ibid.* 2000.
- CSG = “Codice di San Gaudenzio”. *Cartulario di un monastero riformato delle Marche (Senigallia, aa.1106–1324)* [“Codex de San Gaudenzio”. Cartulaire d'un monastère réformé des Marches (Senigallia, aa.1106–1324)], (réd.), Ettore Baldetti, collaborateurs Alberto Polverari + (regg. 5–119), Eros Gregorini (regg. 120–238), Simona Gambarara (Index), présentation de Maria Giovanna Arcamone (Deputazione di Storia Patria per le Marche, Fonti per la Storia delle Marche, n.s. V), en cours de publication, Apecchio 2007.

- DCC = Documenti del comune di Cagli, I, 1. La “città antica” (1115–1287) [Documents de la commune de Cagli, I, 1. La “ville antique” (1115–1287), (réd.), Ettore Baldetti, Index Simona Gambarara, Ancona (“Fonti dagli archivi storici marchigiani”, 1).
- De Felice, Emidio. 1985. Le origini, il processo di formazione e la tipologia dei cognomi italiani [Les origines, le procès de formation et la typologie des noms de famille italiens]. Dans: Erlanger, 93–99.
- Dictionnaire* 1990. *Dictionnaire historique des noms de famille romans. Actes du Colloque I (Trèves, 10–13 décembre 1987)*, publiés par Dieter Kremer. Tübingen.
- Dictionnaire* 1992. *Dictionnaire historique des noms de famille romans. Actes du Colloque IV (Dijon, 24–26 septembre 1990)*, publiés par Gérard Taverdet, Tübingen.
- Erlanger* 1985. *Erlanger Familiennamen–Colloquium. Referate des 7. interdisziplinären Colloquiums des Zentralinstituts*, (réds), Rudolf Schützeichel, et Alfred Wendehorst. Neustadt an der Aisch (Schriften des Zentralinstituts für fränkische Landeskunde und allgemeine Regionalforschung an der Universität Erlangen–Nürnberg 26).
- Feller, Laurent. 2002. L’Anthroponymie de la servitude en l’Italie Centrale aux VIII–IX siècles. Dans: Bourin, 7–30.
- Folena, Gianfranco. 1990. Gli antichi nomi di persona e la storia civile di Venezia [Les anciens noms de personne et l’histoire civile de Venise]. *Atti dell’Istituto veneto di scienze, lettere ed arti*, CXXIX (1971), 445–484 (aussi dans *Id.*, *Culture e lingue del Veneto medievale*, Padova, Editoriale Programma, 175–209).
- Francipane, Michele. 2006⁴. *Dizionario ragionato dei cognomi italiani* [Dictionnaire raisonné des noms de famille italiens], préface par Alberto Tagliati. Milano.
- Francovich Onesti, Nicoletta. 1999. Vestigia longobarde in Italia (568–774). *Lessico e antroponomia* [Témoignages lombardes en Italie (568–774). Lexique et anthroponymie], Roma.
- Gasca Queirazza, Giuliano. 2005. Presentazione [Présentation]. Dans: Rossebastiano, IX–XXXI.
- Genèse* 1994. *Genèse médiévale de l’anthroponymie moderne: l’espace italien*, 106–107, 1–2. Rome (Mélanges de l’École Française de Rome: moyen âge).
- Giacomelli, Gabriella. 2002. I dialetti gallo-piceni nel quadro dei dialetti marchigiani [Les dialectes gallo-picéniens dans le tableau des dialectes des Marches]. Dans: *Ager*, 73–82.
- LM = Libro (II) di Montaperti (An. MCCLX)* [Livre (Le) de Montaperti (An. MCCLX)], ed. Cesare Paoli, Firenze 1889 (Documenti di storia italiana, IX).
- Martin, Jean-Marie, et Menant, François. 1998. *Genèse médiévale de l’anthroponymie moderne: l’espace italien. 3 (Actes des séminaires tenus à l’École française de Rome les 24 février et 7 avril 1997)*. Rome (Mélanges de l’École française de Rome. Moyen âge, 110) 1, 79–270.
- Michaëlsson, Karl. 1927, 1936. *Études sur les noms de personne français d’après les rôles de taille parisiens (rôles de 1292, 1296–1300, 1313)*, I–II. Uppsala (Uppsala Universitets Årsskrift, 1927, 4; 1936, 1).
- Nucciarelli, Franco Ivan. 1990. Per un’analisi dello strato longobardo dei cognomi umbri [Pour une analyse de la stratification lombarde des noms de famille ombriens]. Dans: *L’Umbria nel quadro linguistico dell’Italia mediana. Incontro di studi. Gubbio, 18–19 giugno 1988*, éd. Luciano Agostiniani – Margherita Castelli – Domenico Santamaria. Napoli, 69–89.
- Onomastik* 2002. *Onomastik. Akten des 18. Internationalen Kongresses für Namenforschung, Trier, 12–17 April 1993*, (réd.), Dieter Kremer, Tübingen (Patronymica Romanica, Band 14–19).
- Pellegrini, Giovan Battista. 1963. Onomastica e toponomastica araba in Italia [Onomastique et toponomastique arabe en Italie]. *Atti*, 445–477.
- Pellegrini, Giovan Battista. 1977. *Carta dei dialetti d’Italia* [Charte des dialectes d’Italie]. Pisa (Profilo dei dialetti italiani, a cura di Manlio Cortelazzo).

- Pini, Antonio Ivan. 1996. *Città medievali e demografia storica. Bologna, Romagna, Italia (secc. XIII–XV)* [Villes médiévales et démographie historique. Bologne, Romagne, Italie (siècles XIII–XV)]. Bologna (“Biblioteca di storia urbana medievale”, diretta da Antonio Ivan Pini, 10).
- Rohlf, Gerhard. 1963. Antroponimia e toponomastica. Aspetti di geografia toponomastica [Anthroponymie et toponomastique. Aspects de géographie toponomastique]. *Atti* 479–488.
- Rohlf, Gerhard. 1965. Origini e fonti dei cognomi in Italia [Origines et sources des noms de famille en Italie]. Udine (réédition dans “Studi e ricerche su lingua e dialetti d’Italia”, 2, 1990, 109–21).
- Rossebastiano, Alda, et Elena Papa. 2005. *I nomi di persona in Italia. Dizionario storico ed etimologico* [Les noms de personne en Italie. Dictionnaire historique et etymologique], I–II, Torino.
- Savio, Giulio. 1999. Monumenta onomastica romana medii aevi (X–XII sec.) [Documents onomastiques romaines du Moyen Âge (X–XII siècle)], I–V. Roma.
- Serra, Gian Domenico. 1924, 1925, 1927. *Per la storia del cognome italiano* [Pour l’histoire du nom de famille italien], I–III, (extrait) *Dacoromania. Buletinul Muzeului limbei români*, Cluj III (1924), IV(1925), 517–640. *Revista Filologică*, Cernăuți, I (1927).
- Toubert, Pierre. 1973. *Les structures du Latium médiéval. Le Latium méridional et la Sabine du IX a la fin du XII siècle*, I–II. Rome.
- Toubert, Pierre. 1983. Dal nome di persona al nome di famiglia [Du nom de personne au nom de famille]. Dans: Agopik Manoukian (éd.), *I vincoli familiari in Italia. Dal secolo XI al secolo XX*, Bologna. 69–82.
- Toubert, Pierre. 1999. Introduzione [Introduction]. Dans: Savio, I–VIII.

Abréviations

a. = an	p. = page
arch. = archives	par. = parchemin
car. = carte	reg. = enregistrement
cf. = confert	Reg. = Registre
cit. = cité	tab. = tableau
ed. = edidit	trad. = traduction
id. = idem	tx = texte
ibid. = ibidem	v. = vide
n. = nombre	

Ettore Baldetti
Via Castello, 34
60010 Barbara, Ancona
ITALY
ettorebaldetti@interfree.it